

ACCUEIL DE MONSIEUR JEAN-MARIE DE BERMOND DE VAULX (23 mai 2014)

Monsieur,

Pierre Laval menait sa politique de déflation et le Rassemblement populaire prenait forme lorsque vous naquîtes sur les bordures de la Crau, de l'étang de Berre et de celui de l'Olivier, dans la cité au blason d'azur à l'étoile d'or : Istres, dont Félix Gouin, qui succéda au général de Gaulle comme président du Gouvernement Provisoire de la République Française (GPRF) en janvier 1946, fut le maire durant une trentaine d'années.

Vous résidez à Paris où vous avez suivi des études de droit qui vous ont conduit à l'enseigner en faculté comme assistant et maître-assistant dans la capitale, puis en tant que maître de conférences à l'université de Rouen vingt années durant.

Fort d'un certificat d'aptitude à la profession d'avocat, et de votre spécialisation dans le droit des affaires, vous avez travaillé, pendant quelques années, dans le groupe Gévelot et à la Banque franco-allemande. Votre thèse de doctorat sur les « Droits latents des actionnaires sur les réserves dans les sociétés anonymes », qui vous a valu le prix André Wahl, n'y est sans doute pas étrangère.

Vos doctes études ne vous ont tout de même pas empêché de convoler et d'être le père d'une fille.

Libre chercheur au département du droit romain et d'histoire du droit, vous vous intéressez à l'histoire du Languedoc, et si le latin et l'anglais n'ont quasiment plus de secrets pour vous, vous possédez de solides connaissances en chinois.

J'observe au passage qu'il existe dans votre cité natale un monument à la gloire du bailli de Suffren qui s'illustra, entre autres exploits maritimes, durant la guerre d'Indépendance américaine du côté de l'Inde (cf. négociations avec le grand nabab Hayder Ali en 1782), ce qui nous rapproche de l'Empire du Milieu où Jean-Baptiste Régis (1663-1738), originaire d'Istres, se rendit en mission, en bon jésuite qu'il était. Vous marchez sur leurs traces, en quelque sorte.

J'ignore si c'est le fait d'être chevalier des palmes académiques qui vous a conduit, Monsieur, à rédiger l'ouvrage manuscrit intitulé « Au-delà de la fidélité. La passion et la ruine de Pierre de Bermond, satrape de Sauve ou le baiser du Roy », mais je crois savoir que vous allez nous parler d'un membre de ce lignage d'Anduze-Sauve.
